

Cyclone tropical n° 3

1921

Passage sur les Petites Antilles
les 8 et 9 septembre

Dossier rédigé par

Roland Mazurie - François Borel - Jean-Claude Huc



Tous droits réservés

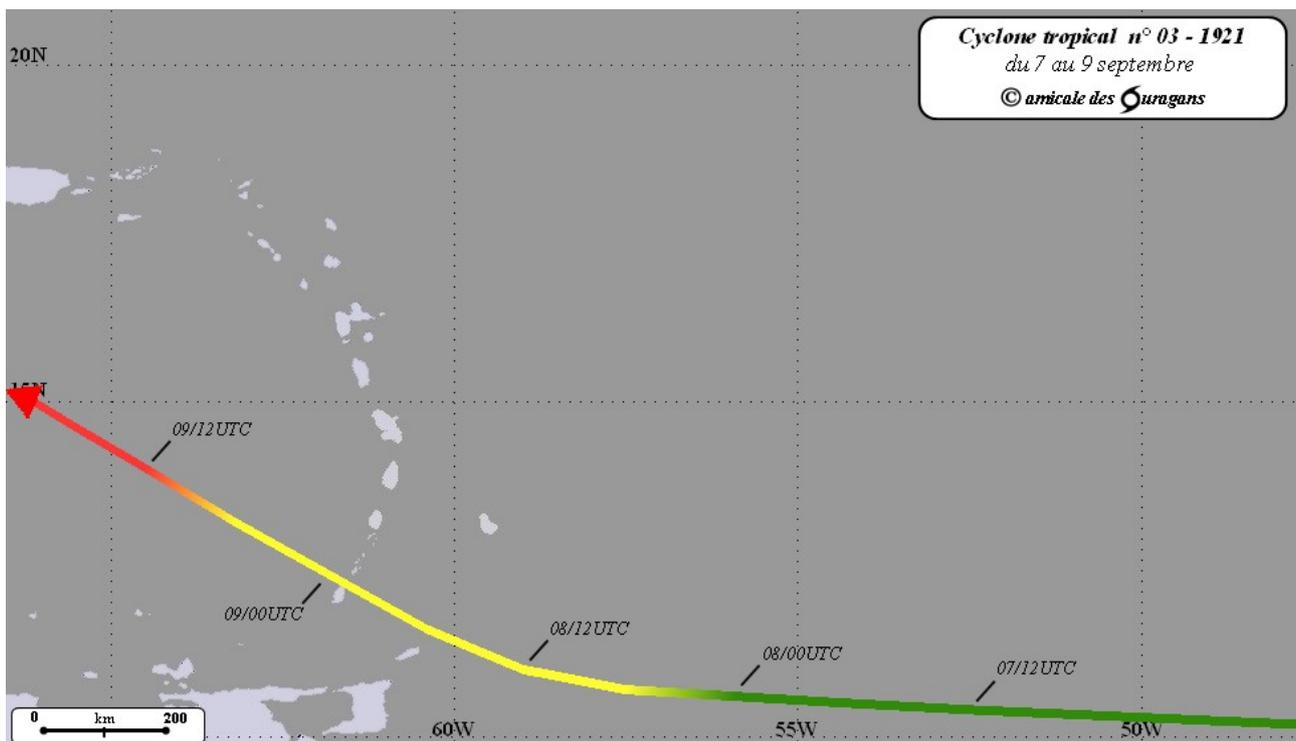
Le passage du cyclone dans les Caraïbes

Le 7 septembre 1921, une tempête tropicale est décelée sur l'océan à environ 800 km à l'est de Trinidad. Les reconstitutions *a posteriori* de la trajectoire initiale et de l'évolution de ce cyclone ont conduit les historiens à faire débuter son existence dès le 5 septembre en fin de journée, donc bien plus loin en amont, à environ 2200 km à l'est de l'arc antillais.

Se déplaçant vers l'ouest assez rapidement (à 35 km/h environ), cette tempête se renforce au stade d'ouragan juste avant de menacer les îles antillaises. Une inclinaison de sa trajectoire vers le nord-ouest permet au cyclone d'éviter Trinidad, mais il passe alors juste au nord de Tobago, puis sur l'île de Grenade en fin de journée du 9. Le bilan humain est très lourd puisqu'il fut estimé à près de 80 le nombre de morts consécutifs à son passage sur le sud des Petites Antilles.

Une fois en mer des Caraïbes, l'ouragan s'intensifie encore et frappe directement la République dominicaine près de Boca de Yuma, après avoir produit de nombreux dommages dans l'ouest de l'île de Porto Rico.

L'ouragan menacera ensuite l'archipel des Bermudes avant de rejoindre le nord Atlantique.



Trajectoire officielle du centre du cyclone n° 3 du 7 au 9 septembre 1921

| Echelle d'intensité et vent moyen maximal sur 1 minute | | | |
|--|------------------------|-------------------------|-----------------------------|
| Dépression tropicale | Tempête tropicale | Ouragan | Ouragan important |
| Vents inférieurs à 64 km/h | Vents de 64 à 118 km/h | Vents de 119 à 177 km/h | Vents supérieurs à 177 km/h |

Impacts - conséquences sur les îles de l'arc antillais

Cet ouragan est passé à plus de 250 km au sud de la Martinique, et à plus de 350 km au sud-ouest de la Guadeloupe. Nous l'avons toutefois inclus dans notre atlas car ses effets périphériques furent ressentis dans de nombreux territoires, dont les îles françaises.

C'est ainsi que sur la plupart des îles de l'arc antillais, c'est **la mer qui a été la cause principale des dommages constatés.**

En effet, la remontée en direction des Grandes Antilles de l'ouragan, devenu alors intense en mer des Caraïbes, explique que la houle, venant d'abord du sud-est et alors assez habituelle, s'est orientée ensuite au sud-ouest pour se propager en direction des Petites Antilles. Ses vagues sont venues ainsi se fracasser sur les plages, détruisant des pontons, des jetées et certaines infrastructures des ports sur toutes les côtes « sous le vent » habituellement protégées.

Mais seules les îles situées au sud de Sainte-Lucie ont connu de réelles conditions cycloniques avec des vents forts et des précipitations conséquentes.

Enfin, cet ouragan est resté de triste mémoire pour le drame qu'il a causé en mer. Le navire *Majestic*, qui avait quitté quelques jours plus tôt la Guyane britannique (le Guyana actuel) à destination de la Barbade, s'est retrouvé confronté à l'ouragan et a disparu. Après plusieurs jours de recherche, les opérations pour tenter de retrouver le bâtiment ont dû être arrêtées. Le bateau transportait **59 passagers**, dont plusieurs enfants.

A) LES ÎLES DU SUD DE L'ARC ANTILLAIS

LA BARBADE

Certes le cœur cyclonique est passé assez loin de l'île, pourtant le vent y fut très fort et les dommages ont été importants, notamment sur les zones côtières. Celles-ci furent envahies par une mer particulièrement agitée, nécessitant l'évacuation de certaines résidences en bordure du littoral. Des embarcations ont été perdues, les quais ont été fortement endommagés, et quelques petites maisons ont été démolies (cf [ANNEXE 1](#) et [ANNEXE 2](#)).

À Collymore Rock, un quartier de la capitale Bridgetown, un certain nombre d'arbres ont été déracinés d'après un article du journal « *The Port of Spain Gazette* » du 13/09/1921.

À Saint-James dans l'ouest de l'île, plusieurs maisons ont été détruites (cf [ANNEXE 3](#)).

Trois personnes sont mortes, deux marins et un manutentionnaire de port.

TRINIDAD

Les vents violents ont interrompu les liaisons télégraphiques. De nombreuses embarcations furent coulées ou ont échoué avec des dommages. **Deux personnes sont mortes**, l'une noyée, l'autre électrocutée (information parue dans « *Documentation of Atlantic Tropical Cyclones in HURDAT* » de C. Landsea de décembre 2012).

TOBAGO

L'île a connu également des vents violents et de très fortes pluies. La mer déchaînée a complètement détruit des navires (cf [ANNEXE 4](#)).

GRENADE

Les effets du cyclone ont commencé à se faire ressentir vers 16 h 30 locales le 8 septembre, avec un renforcement des vents vers 19 h, venant de l'Ouest-nord-ouest. Un calme temporaire eut lieu entre 22 h 30 et 23 h 30, alors que les vents tournaient à l'Est-nord-est (information issue du journal « *The voice of Saint Lucia* » du 14/09/1921 en [ANNEXE 5](#)).

Ces différentes orientations des vents et cette chronologie permettent de rectifier quelque peu la trajectoire du centre issue de la base de données de référence HurDat, avec un passage non pas au nord mais plutôt sur l'île même de Grenade, ou à peine un peu au sud, vers 03 h UTC (et non avant 00 h UTC comme le suggère le tracé sur la carte).

Un grand nombre de maisons d'habitations furent détruites, et plusieurs bâtiments endommagés. Certaines récoltes ont été anéanties, celles du cacao et de noix de muscade notamment, des productions agricoles qui mettront des années avant d'être rétablies. Les réseaux de communication dans les campagnes étaient toujours interrompues une semaine après (cf [ANNEXE 5](#)).

Il y est aussi annoncé qu'il y eut **deux morts** sur cette île.

Une des îles Grenadines, **Carriacou** (située entre Grenade et Saint-Vincent), a été également sévèrement touchée, avec près de 200 maisons détruites (cf [ANNEXE 6](#)), et un bilan humain non précisé.

SAINT-VINCENT

Des arbres et des lignes des réseaux de télécommunication furent à terre. Il a été rapporté aussi de nombreux dégâts aux cultures, aux récoltes mais aussi aux habitats (cf [ANNEXE 7](#)).

Des milliers de personnes se sont ainsi retrouvées sans abri (information issue de la « *Documentation of Atlantic Tropical Cyclones in HURDAT* » de C. Landsea de décembre 2012).

SAINTE-LUCIE

Les effets du coup de vent furent modérés. Il a été simplement signalé des réseaux de télécommunication interrompus, conséquence de branches tombées sur les lignes, et aussi quelques clôtures, barrières ou panneaux de signalisation au sol. Mais c'est à peu près tout (cf [ANNEXE 8](#)).

B) LES ÎLES PLUS AU NORD

MARTINIQUE

Les quais de Saint-Pierre, du Carbet, de Case-Pilote ont été brisés ou sérieusement endommagés par les assauts des vagues, cette très forte houle étant dénommée « raz-de-marée » dans la presse et par la population.

À Fort-de-France, on déplore d'importants dégâts aux appontements du bord de mer, ce qui a pénalisé fortement les activités du port pendant de nombreux jours (cf [ANNEXE 9](#)).

DOMINIQUE

La mer particulièrement agitée a endommagé les pontons, embarcadères et des portions de quais. Certaines embarcations, pas protégées à temps, furent perdues (cf [ANNEXE 10](#)).

GUADELOUPE

Une barge partie de Pointe-à-Pitre pour la Désirade a coulé au large de Saint-François et si trois marins ont pu être sauvés, **un autre a disparu** dans les flots ainsi **qu'un passager** résident de la Désirade.

Une autre embarcation aurait aussi été engloutie, surpris par le mauvais temps de pluie et de vent (cf [ANNEXE 11](#)). Les infrastructures du port de Basse-Terre ont été partiellement endommagées.

SAINT-KITTS

La mer fut également très mauvaise avec une forte houle s'abattant sur les digues et les baies. Dans le port, les voiliers et autres petites embarcations ont tous été ramenés à terre, la plupart ayant été détruits (cf [ANNEXE 12](#)).

Annexes diverses

ANNEXE 1 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Dominica Guardian* » du 22 septembre 1921 concernant la Barbade

Extensive damage has been done to the wharves. Small houses are reported to have been blown down in Bridgetown and out districts. Several small boats were lost along the coast.

ANNEXE 2 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Port of Spain Gazette* » du 10 septembre 1921

CONSIDERABLE DAMAGE AT BARBADOS BY HIGH WINDS.

Barbados, Sept. 9th.—Yesterday morning opened with rain accompanied by strong winds which gradually increased until about 10 a.m. when it blew with greater force. Trees in many places lost some of their branches and in others they were wholly upturned. The waves broke at ten fathoms of water in Carlisle Bay. S.S. Guiana and Canadian Beaver put out to sea on account of the unsafe condition of the Harbour. Considerable damage is reported to have been done inland by the high winds but particulars are not yet to hand. One telegraph pole was blown down about four miles from town.

ANNEXE 3 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Port of Spain Gazette* » du 13 septembre 1921 concernant la Barbade

A resident of St. James's parish also informs us that several houses were blown down in that parish. At Worthing, bath houses were smashed and carried out to sea and minor damage such as the destruction of palings took place. At Hastings the sea encroached on the public road at one spot.

LIVES LOST

Thus far, the loss of three lives have been reported. Two of the unfortunate men, James Payne, of Lightfoot's Lane, and Ethelbert Slocumbe, of Eagle Hall were boatmen. The other, McDonald Steed, was a lighterman in the employ of Messrs. Leacock & Co.

ANNEXE 4 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Port of Spain Gazette* » du 9 septembre 1921

FROM TOBAGO.

The following press message,—sent to us by the Hon'ble the Director of Public Works bearing on the weather,—was received from Tobago, by wireless ;—“We have been having very heavy rains and wind since 4 a.m. this morning. Belize reports unable work at Mount Irvine or Milford on account of very rough sea. Plymouth, ten fishing boats destroyed and schooner driven ashore and totally destroyed. Very high winds and rains continue.”

Grenada, Sept, 12.—At 1 p.m Thursday 8th, it became apparent that the storm would probably strike Grenada, which it did about 4.30 p.m., coming from W. N. W. and increasing in force at 7 p.m. There was a short lull from about 10.30 to 11.30 when the wind shifted, coming with redoubled force from E. N.E. Such information as has been received give serious accounts of damage done to estates plantations and gardens in the out districts. Numerous peasant houses have been completely destroyed and some more substantial buildings damaged. One hundred thousand pounds is a moderate estimate of loss to nutmeg and cocoa plantations, which will require at least seven years to re-establish. Crops of ground provisions have also been completely ruined. Telephone communication with the out districts still interrupted. As far as known two lives have been lost.

CARRIACOU BADLY HIT.

OVER 200 HOUSES DAMAGED.

Grenada, September 13th —Particulars from Carriacou of Thursday's storm just to hand indicate that comparatively greater damage has been caused there than in Grenada. Over two hundred houses have been badly damaged or entirely destroyed, including among the latter two Government schools and the Wesleyan Church at Bogle. 14 sailing vessels have been washed ashore and three which put to sea have not been heard of since.

SERIOUS DAMAGE TO CROPS AND PROPERTY IN ST. VINCENT.

St. Vincent, Sept. 8th. 5.15 p.m.—Bar 29.72. Weather continues threatening wind now blowing in very heavy gusts from N.E. Branches being blown from trees.

St. Vincent, Sept. 9th.—From about 4.30 p.m. yesterday it started to blow a gale from N.E. which continued until about 11 p.m. with very rough sea. Trees were uprooted. Serious damage to telegraph and telephone lines. No telephone communication with out-districts. It is found that much damage is done to crops and property. Wind has abated. Sea still rough. Cable hut at Prospect partly destroyed.

EFFECTS OF THE GALE

Happily much damage has not been done in Castries. An old fence here and there blown down, a signboard or two blown away, a flagstaff or so broken, interruption of telegraph and telephone lines, a few branches of trees blown down, are the only damages which have been observed.

Les méfaits du raz-de-marée

On nous signale que dans la matinée de lundi, le quai de St-Pierre a été complètement brisé.

Il en est de même de celui du Carbet. Les deux extrémités du quai ont été arrachées de leurs bases et emportées par les flots dans la direction de St-Pierre. Les culées en maçonnerie ont été fendues et mises sens dessus dessous. Seule reste debout, sur ses hauts pieux, la partie centrale du quai qui émerge aujourd'hui à sec sur un long banc de sable de 10 mètres de large laissé par la mer tout le long de la côte de la Grand'Anse.

Le quai de Case-Pilote n'a pas été mieux traité.

Le raz de marée à Fort-de-France

Le raz de marée a causé d'importants dégâts dans les deux appontements du Bord de mer. Les tabliers ont été arrachés et les bateaux du service côtier ne pouvant plus accoster, merchandises et voyageurs sont obligés d'embarquer et de débarquer en canots.

ANNEXE 10 ([retour au texte](#)) : Extrait du journal « *The Dominica Guardian* » du 15 septembre 1921 concernant la Dominique

A few of the droghers were washed away. The sea continued to rise, and the billows to send their milk-white sprays in mighty volumes over the Jetties, wharves and buildings forming the sea-front; indeed, it is a long time since many have watched such a magnificent spectacle as the ground swells came mountains-high, rolling one after the other, forming long sheets of white foam stretching far south in the direction of Loubiere and beyond. But awful too was the destruction which they worked, as the reckoning disclosed, when it was possible on Friday to take view of the scene. The Bell's Jetty suffered material damage. At the outer end the platform and gangway, as also the rails, were carried away, leaving only the old *table à diable* to be seen. Some of the piles were also damaged. The Imperial Jetty also suffered greatly; the concrete platform and steps are gone and the outer end completely wrecked.

Edition du 09/09/1921

NAUFRAGE D'UNE BARGE

La barge *Nicolas I^{er}* appartenant à M. Clovis Du Lhomme, de la Désirade, partie de la Pointe-à-Pitre hier dans l'après-midi, pour la Désirade, avec un passager, M. Darson, mécanicien de la Société Cotoanière, a coulé à la Pointe des Châteaux.

Les trois marins formant l'équipage du *Nicolas I^{er}* ont pu se sauver, alors que M. Darson et le mousse Albert Alexis disparaissaient.

Edition du 10/09/1921

— Le temps : depuis deux jours, la mer est mauvaise. A part la barge de la Désirade qui a coulé à la Pointe des Châteaux, il est question d'une autre embarcation qui a disparu. Il pleut avec vent. La température est plus fraîche.

Edition du 13/09/1921

— Vendredi dernier, un raz de marée a partiellement détruit les quais de Basse-Terre. Deux piliers du quai du gouvernement ont été enlevés ; les deux tiers du wharf de la Compagnie générale Transatlantique ont été également enlevés. Le vapeur « Marie-Galante », arrivé de Pointe-à-Pitre, n'a pu procéder comme d'habitude au débarquement des colis.

St. Kitts 10.—During yesterday the sea began to get heavy and during the evening and night broke with great force over the sea wall and bay front. The statia sloop Gladys and every sail boat and lighter in the harbour have been driven ashore and most of them are a total loss. The sea is still very heavy but abating —

Bibliographie – Sources de données

Par ordre de référence dans le rapport

- NOAA, Hurricane Research Division, *Base de données HURDAT (Hurricane Database)*.

URL : https://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/Data_Storm.html

(consulté le 10 octobre 2021)

- Landsea C.W. et al (décembre 2012), *Documentation of Atlantic Tropical Cyclones in HURDAT*, Atlantic Oceanographic and Meteorological Laboratory.

http://www.aoml.noaa.gov/hrd/hurdat/metadata_dec12.html

(consulté le 10 octobre 2021)

- Journal *The Dominica Guardian* (Roseau - Dominica), édition du 22/09/1921, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079437/01325>

(consulté le 10 octobre 2021)

- Journal *The Port of Spain Gazette* (Port of Spain - Trinidad), en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

Édition du 09/09/1921 : URL : <https://www.dloc.com/UF00094730/06288>

Édition du 10/09/1921 : URL : <https://www.dloc.com/UF00094730/06289>

Édition du 13/09/1921 : URL : <https://www.dloc.com/UF00094730/06291>

Édition du 14/09/1921 : URL : <https://www.dloc.com/UF00094730/06292>

(consulté le 12 août 2021)

- Journal *The voice of Saint Lucia* (Castries - Saint Lucia), édition du 10/09/1921, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079434/01897>

(consulté le 10 octobre 2021)

- Journal *The voice of Saint Lucia* (Castries - Saint Lucia), édition du 14/09/1921, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079434/01898>

(consulté le 10 octobre 2021)

- Journal *La Paix* (Fort-de-France - Martinique), édition du 14/09/1921, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00087625/00402>

(consulté le 10 octobre 2021)

- Journal *The Dominica Guardian* (Roseau - Dominica), édition du 15/09/1921, en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

URL : <https://www.dloc.com/AA00079437/01324>

(consulté le 10 octobre 2021)

- Journal *Le Nouvelliste* (Pointe-à-Pitre - Guadeloupe), en ligne sur dloc.com / Digital Library of the Caribbean.

Édition du 09/09/1921 : URL : <https://www.dloc.com/AA00087621/01126>

Édition du 10/09/1921 : URL : <https://www.dloc.com/AA00087621/01127>

Édition du 13/09/1921 : URL : <https://www.dloc.com/AA00087621/01129>

(consulté le 10 octobre 2021)